Pyrénées-Orientales : une filière internationale de passeurs de migrants originaires d'Afrique du Nord démantelée à Perpignan et au Perthus

29/11/2022 à 9h37



Au terme d'un an et demi d'enquête, les services de la police aux frontières ont mis au jour une vaste organisation de trafic de migrants, dont les principaux acteurs ont été interpellés dans les Pyrénées-Orientales.

L'affaire débute en juin 2020. Les policiers de la brigade mobile de recherche (BMR) de Perpignan sont alors destinataires d'informations sur un trafic supposé de migrants originaires d'Afrique du Nord, traversant illégalement la frontière franco-espagnole sur le secteur du Perthus.

Les premières investigations permettent de confirmer et d'identifier certains membres du réseau, très défavorablement connus des services de police et agissant principalement pour le compte de commanditaires basés de part et d'autre de la frontière. Puis l'enquête met au jour le mode opératoire de

cette organisation. Sur instructions des donneurs d'ordre, des vendeurs à la sauvette prennent en charge des clandestins sur le sol espagnol, et les confient à des chauffeurs français chargés de les faire passer de l'autre côté de la frontière. Et ce, pour 100 à 300 € par personne.

(…)

Au terme des investigations, la brigade mobile de recherche de Perpignan, sous l'autorité d'un juge d'instruction, a procédé cet été à une grande phase d'interpellations des acteurs majeurs de la filière basés sur Perpignan et le Perthus. D'autres mis en cause ont été interceptés au fil des mois. À l'issue de leur garde à vue, ces six principaux suspects ont été présentés au magistrat instructeur en vue de leur mise en examen assortie d'un placement sous contrôle judiciaire. Lors des perquisitions, plus de 13 000 € en liquide, cinq véhicules et de nombreux téléphones portables ont été saisies

En un an et demi d'enquête, plus de 200 migrants, de jeunes majeurs de 18 à 30 ans, originaires principalement du Maroc et de l'Algérie, se sont attaché les services de cette organisation, générant plusieurs dizaines de milliers d'euros de revenus.

L'Indépendant